

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La crise Russe paraît devoir se solutionner heureusement. — Sur notre front l'ennemi s'épuise en contre-attaques violentes, toutes vaines d'ailleurs. L'avis des critiques autorisés. — Il faut harceler les bases navales des pirates. — Sur les fronts.**

La crise Russe va entrer, semble-t-il, dans une phase nouvelle.

Il est superflu de déclarer que les Alliés suivent d'un œil inquiet cette agitation intérieure qui, si elle se prolongeait, compromettrait totalement l'œuvre libératrice de la Révolution, tout en faisant de la Russie une proie facile et naturelle pour les empires centraux.

C'est parce que l'heure est grave, que l'Amérique vient de se joindre aux Alliés pour faire comprendre au comité des Ouvriers et Soldats Russes que le moment n'est pas aux discussions stériles, mais aux actes. Et avec l'esprit de décision qui caractérise le tempérament anglo-américain, les Yankees posent aux extrémistes Russes une question précise en laissant prévoir une décision en rapport avec la réponse reçue.

Les Américains prient donc le Comité de définir ses intentions qu'il est urgent de connaître. La note ajoute que l'assistance des Etats-Unis est acquise au gouvernement provisoire Russe s'il établit un accord complet avec les Alliés, ce qui implique la reprise de l'offensive.

C'est net et catégorique. Aux extrémistes de dire s'ils préfèrent l'effondrement irrémédiable de leur pays !

C'est peu probable si nous en croyons un télégramme de Petrograd qui permet de croire qu'une entente est prochaine entre les socialistes et le gouvernement provisoire.

Les socialistes reconnaissent que la Russie ne doit pas conclure de paix séparée et qu'elle doit lutter avec les Alliés jusqu'à la libération des nations asservies. Mais ils refusent de soutenir une politique d'annexions.

Et sur ces données, qui permettent l'union, les socialistes accepteraient de désigner cinq des leurs pour faire partie du gouvernement provisoire.

Il est donc probable que la crise Russe touche à son terme et qu'une union loyale permettra à nos alliés de reprendre bientôt une offensive qui, prolongée sur tous les fronts, doit nous conduire au succès décisif. Puisse cette solution être imminente !

Sur le front anglo-français la lutte est violente du fait de l'ennemi qui lance, un peu partout, des attaques acharnées. Cela seul prouve combien la pression constante des Alliés inquiète Hindenburg.

Notons tout d'abord que ces contre-attaques ont échoué partout. En outre, la façon de procéder de l'ennemi entraîne pour lui des pertes irréparables si nous en croyons le colonel Feyler, critique militaire du Journal de Genève. A son avis, d'après les renseignements qu'il possède, les Allemands demandent à leurs troupes un effort exagéré qui amène la démoralisation de l'armée. Les pertes énormes subies par l'ennemi, obligent nos adversaires à des regroupements constants et rapides.

Or, « appeler des hommes du dépôt pour combler les vides, c'est vite fait, Echanger des effets détériorés

contre des effets neufs, réparer les voitures, renouveler les canons, ça n'est pas long non plus. L'amalgame des anciens et des nouveaux soldats demande déjà plus de temps ; il doit trouver l'unité d'instruction et l'unité d'esprit. D'une juxtaposition d'individus il faut faire une troupe. Mais ce qui est long, c'est d'amener l'oubli de la fournaille chez ceux qui en sortent. Il faut équilibrer de nouveau les réflexes, restituer aux hommes la force intérieure qui leur permettra de continuer. Cette restauration psychologique ne suppose pas une durée invariable ; le déchet des âmes en cours de succès, par exemple, se répare plus vite que le déchet pendant les revers ; en général, cependant, il est difficile de rendre son intégrité morale à une division sérieusement éprouvée à moins de deux ou trois mois.

On se rappelle la reprise de Douaumont par les Français. Elle fut, extrêmement prompte. La cause n'en fut pas seulement la bonne préparation de l'opération, l'heureuse adaptation des mesures d'exécution, la volonté des chefs et l'ardeur de la troupe. Certaines divisions allemandes avaient été identifiées un mois auparavant sur le front de la Somme. Elles avaient dû être retirées de ce front, puis, après reconstitution, et vu la pénurie des effectifs de l'armée allemande, elles avaient été dirigées devant Verdun, considéré comme un front de demi-repos. Le délai de reconstitution avait été trop court. Elles ne résistèrent pas à l'énergie supérieure des assaillants.

De ces lignes, il est facile de tirer une conclusion. Les Allemands abusent de la force physique de leurs soldats. Ils ont pu, par un effort excessif, enrayer l'avance des Alliés, mais cet effort ne pourra être maintenu contre une pression qui restera constante. Il arrivera donc un moment où l'ennemi, à bout de forces, devra céder le terrain qu'il défend si opiniâtement. Et ce moment pourrait bien ne pas être éloigné, si les Italiens et les Russes déclenchaient enfin une sérieuse offensive... ce que nous avons le droit d'espérer !

Le général Verraux, qui commente également dans l'Œuvre la multiplicité des contre-attaques allemandes, arrive à cette même conclusion que l'ennemi s'épuise à l'excès.

Il établit, par des données certaines, que les pertes germaniques, depuis le 16 avril, dépassent 200.000 hommes. Incidemment, il affirme que le total des pertes anglo-françaises RÉUNIES, qu'il ne peut indiquer à cause de la censure, sont inférieures à celles de nos ennemis !

Or, en dépit de ces pertes énormes, les contre-attaques continuent, exaspérées.

« Est-ce donc qu'Hindenburg dispose encore de réserves à l'infini ? » La réponse, basée sur des renseignements que notre critique affirme précis est la suivante : « L'Allemagne avait 143 divisions sur le front occidental, 76 sur les fronts orientaux et 44 de réserve. »

Sur ces 44, 33 ont déjà donné. Sans elles, la ligne Hindenburg eût été brisée.

« Et puis après ? » « L'Allemagne en fera-t-elle venir encore de Russie, amincissant son front, de ce côté, à la dernière limite ? »

« Mais alors quelle aubaine pour les Russes ! » Car notre confrère ne veut pas mettre en doute la prochaine action de nos alliés slaves. Et les derniers télégrammes de Petrograd autorisent cet espoir.

Quoi qu'il en soit, on voit que les critiques militaires sont unanimes à penser que l'Allemagne abuse de ses réserves et que c'est l'indice certain que la bataille, sur notre front, la préoccupe terriblement.

On a quelques résultats assez précis sur l'action anglaise contre le port de Zeebrugge.

Wolff déclare que l'attaque a été infructueuse, mais de Hollande, on affirme, au contraire, que les dégâts ont été sérieux. Il y a des chances pour que cette dernière information soit la vraie.

Par cette action, l'Angleterre témoigne de son désir de répondre à la guerre des pirates par des ripostes énergiques. De même que, sur terre, à toute attaque doit succéder une contre-attaque, il ne faut pas, sur mer, se borner à une défense passive contre les sous-marins, sinon c'est le triomphe de ces derniers à une échéance plus ou moins lointaine.

Au reste, l'amirauté anglaise nous a dit sa certitude d'arriver à un résultat encourageant dans un avenir prochain, il n'y a donc qu'à attendre. Mais le commandant de Civioux, nous paraît voir juste, lorsqu'il demande, dans le *Matin*, de harceler les bases navales des pirates :

Si les alliés entendent réduire à une moindre importance les dommages non seulement présents, mais surtout futurs de la guerre sous-marine, ils ne doivent pas hésiter à frapper là où les invisibles requins vont chercher la nourriture et l'énergie nécessaires à leurs exploits. Et de ce que les difficultés de semblables entreprises sont certaines, aucune objection ne doit naître : car, à la guerre, les difficultés n'existent que pour être surmontées dans le délai des pertes insupportables de grands desseins et dans la conviction que les hésitations et les atermoiements sont, de toutes les fautes militaires, en fin de compte, les plus coûteuses.

### Derniers communiqués :

Sur notre front, calme momentané, c'est la conséquence inévitable des changements dans le commandement.

Sur le front anglais, la bataille fait rage. Les Allemands font des efforts désespérés qui se traduisent uniquement par des pertes formidables.

En Orient, aucun changement. Il en sera ainsi tant qu'une entente définitive ne sera pas intervenue entre tous les groupes qui se disputent le pouvoir. Mais cette entente apparaît certaine aujourd'hui.

Nouvelle heureuse, les Italiens prennent l'offensive et, déjà, marquent des succès importants...

A. C.

### Sur le front belge

#### Communiqué officiel

Au cours de la nuit, l'activité des deux artilleries a été grande dans la région de Ramschapelle et de Pervyse.

Aujourd'hui, le bombardement réciproque s'est principalement localisé entre Steenstraete et Hetsas.

### Sur le front français

Sur notre front, l'ennemi n'a plus réussi depuis vingt-quatre heures à menacer les positions conquises par nous sur aucun point. Nos tirs de destruction auxquels il ne répond que faiblement le laissent dans l'incertitude de nos projets et immobilisent ses réserves. Son anxiété est manifeste ; aussi n'a-t-il cessé de lancer de fortes reconnaissances sur nos lignes de l'Aisne et de Champagne. L'artillerie légère les a facilement dispersées. Il s'agissait évidemment sur ces divers points de se rendre compte de l'état dans lequel se trouvaient tous nos travaux et aussi de savoir si nous étions en force.

Le calme qui avait régné pendant vingt-quatre heures n'a pas persisté, et en fin de journée, lundi, l'ennemi a attaqué sur un large front nos positions du chemin des Dames et de Bray-en-Laonnois.

L'attaque, malgré son importance, a généralement échoué sous nos feux. Divers coups de mains ennemis n'ont pas mieux réussi, alors que nous avons accompli d'heureuses reconnaissances en Woëvre et en Lorraine.

### Sur le front anglais

Les troupes britanniques ont poursuivi leurs avantages au nord de la Scarpe en achevant la conquête de Reux, position importante, tant par sa situation à la jonction de 3 routes que par sa position sur l'une des crêtes les plus élevées parmi celles qui bordent la rivière. Le village était un point d'appui ennemi très solidement organisé. Aussi a-t-il été le théâtre de luttes formidables pendant les dernières semaines. A l'heure actuelle il est intégralement aux mains de nos alliés.

### Comment fut détruit le zeppelin

Voici les détails circonstanciés sur la destruction du zeppelin « L-22 » : Le zeppelin fut signalé à la tombée du jour, et aussitôt une escadrille d'hydroplanes était expédiée pour l'attaquer. Les aviateurs ne tardèrent pas à entourer le vaisseau aérien, et un feu violent s'engagea de part et d'autre. La bataille dura depuis plusieurs minutes quand, brusquement, des flammes surgirent du corps du zeppelin, puis l'on entendit une explosion terrible, et le « L-22 » tomba en une masse enflammée. Deux des hommes de l'équipage sautèrent dans la mer, les autres tombèrent avec le zeppelin.

La bataille eut lieu à environ 56 milles de la côte hollandaise et 224 milles de la côte anglaise.

### Attaqué par deux sous-marins

#### Le « Gard » résiste et rentre au port

Le 5 mai 1917, le « Gard », de la Compagnie générale transatlantique, commandé par le capitaine au long cours Robert, enseigne de vaisseau auxiliaire, a été attaqué au canon par deux sous-marins successivement.

Après avoir soutenu brillamment le combat pendant deux heures et demie, il réussit à rentrer au port par ses propres moyens malgré de sérieuses avaries.

### Nouvelles émeutes à Berlin

#### et à Leipzig

Des récits continuent à se répandre sur des émeutes qui auraient éclaté à Berlin depuis le 1<sup>er</sup> mai. Des voyageurs revenant d'Allemagne à Hezegonrath parlent de nombreux tués. Il s'agirait surtout de femmes et de paysans venus aux marchés, assaillis par la foule et dévalisés, malgré l'intervention des troupes.

D'autres émeutes auraient éclaté à Leipzig.

### Le grand meeting de gauche

#### à Madrid

Le meeting organisé pour dimanche, 20 mai, par le groupe de gauche, aura une très grande importance. Les discours qui y seront prononcés et les ordres du jour qu'on y votera, pourront estimer, avoir une répercussion notable sur l'orientation de la politique espagnole.

### Le projet Roosevelt

L'état-major général américain est encore opposé au projet d'envoi immédiat d'un corps expéditionnaire qui, d'autre part, à l'approbation enthousiaste des jeunes officiers. De nouveaux échanges de vues vont avoir lieu à ce sujet entre le Sénat et la Chambre des représentants. On prévoit que le président Wilson, après avoir beaucoup hésité, donnera son consentement.

### La mission française en Amérique

M. Viviani a prononcé à Boston une importante allocution au cours de laquelle il a dit notamment :

« Je savais dans mon cœur que votre grand pays ne pourrait contempler des massacres innocents, des bombardements de cathédrales et d'autres outrages iniques sans se

ranger aux côtés des alliés. Notre union spirituelle à travers les mers, est, en effet, nécessaire, si nous entendons sauvegarder les principes de la démocratie. La guerre actuelle est une guerre à outrance et tout autre pensée que celle de la victoire doit être exclue du cerveau des alliés. Si la victoire allemande était possible les peuples libres du monde, y compris ceux d'Amérique, seraient réduits à l'esclavage. »

### Lancement du premier

#### contre sous-marin américain

On annonce officiellement de New-York le lancement du « Navyard », premier contre-sous-marin américain. Cette unité a été mise en chantier le 2 avril. Sa construction a donc demandé moins de six semaines.

### Un navire uruguayen torpillé

Un navire de commerce uruguayen a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand. Ce bâtiment, du nom de « Gorizia » venait des Etats-Unis, se rendant au Havre, lorsqu'il fit la rencontre du corsaire. Le capitaine, qui est de passage à Paris, a raconté que trente-trois obus furent tirés coup sur coup sur le bâtiment ; mais comme le « Gorizia » ne coulait pas assez vite à son gré, le pirate détacha quelques hommes dans un canot, qui mirent de la dynamite dans le navire et le firent sauter. Les vingt-deux marins de l'équipage avaient eu heureusement le temps de prendre place dans les embarcations.

Cet attentat a soulevé une profonde émotion dans tout l'Uruguay. Le gouvernement uruguayen a ordonné une enquête à la suite de laquelle on croit qu'il adoptera vis-à-vis de l'Allemagne l'attitude qui convient.

### Le piège boche tendu

#### par les Turcs

Le gouvernement de Constantinople a fait parvenir au ministre des affaires étrangères de Russie, par l'intermédiaire d'une légation neutre, à Petrograd, des propositions en vue d'une paix séparée sur la base de l'ouverture complète des détroits à la navigation russe, soit pour la marine marchande, soit pour la marine de guerre.

Le gouvernement turc se déclarerait disposé à examiner également dans l'esprit le plus conciliant la question de l'Arménie, et serait prêt à faire de larges concessions au principe des nationalités.

Les propositions du gouvernement ottoman n'auraient pas été prises en considération, et la forme équivoque de leur rédaction aurait été remarquée par le gouvernement russe.

D'autre part, dans les cercles politiques russes, on considérerait que la tentative faite par la Sublime-Porte n'aurait eu pour but que d'augmenter la confusion de la situation militaire russe et d'attirer le gouvernement révolutionnaire dans une sorte de traquenard.

### Patriotique appel des marins

Les marins des différents services de l'état-major de la flotte de la mer Noire et de l'équipage du cuirassé « St-Georges », ont publié un appel reconnaissant que la situation est menaçante pour la liberté de la patrie, et déclarant qu'il est nécessaire de faire d'urgence l'union de tous dans le but de consolider l'ordre et de relever la discipline en oubliant les questions de personnes.

L'équipage envoie à Pétrograd des représentants de la flotte pour engager tous les citoyens à se joindre aux alliés pour lutter contre l'Allemagne.

### Sur le front italien

Sur le front des Alpes Juliennes, depuis Tolmino, jusqu'à la mer, les tirs de destruction de notre artillerie et de nos bombardiers contre les puissantes lignes ennemies ont atteint dans la matinée d'hier une plus grande violence et ont provoqué de vives réactions de la part de nom-

breuses batteries ennemies de tous calibres.

Vers midi des irrptions hardies de notre infanterie sur plusieurs endroits du front de l'ennemi nous ont permis de progresser sensiblement dans la zone de Plava sur les pentes du mont Cucco et sur les hauteurs à l'est de Gorizia et du torrent de Verbovezza.

Simultanément, dans le secteur septentrional du Carso quelques-uns de nos détachements ont atteint les lignes adverses et ont ramené des prisonniers.

L'action de notre infanterie continue avec le concours efficace de l'artillerie et des bombardiers qui contre-battaient la grande activité des batteries ennemies. De nombreux prisonniers commencent à arriver dans nos camps de concentration.

L'aviation a été également assez active. Dans la matinée, nos avions ont bombardé des baraquements ennemis dans les environs de Chiapovano. Dans l'après-midi, une forte escadrille a survolé l'arrière des lignes ennemies à l'est de Gorizia et a lancé environ deux cents bombes sur les cantonnements et les convois.

Nos vaillants aviateurs étant descendus à 500 mètres ont également mitraillé des troupes ennemies rassemblées et les ont mises en fuite.

Tous nos appareils sont rentrés à leur base.

Sur le reste du front, des coups de main de l'ennemi contre quelques-unes de nos positions avancées au nord-ouest de Tolmino et sur le plateau d'Asiago ont tous échoué avec des pertes sensibles pour les assaillants.

### Sur le front de Macédoine

#### Communiqué officiel

Les troupes venizelistes, agissant en liaison avec les troupes françaises dans la région de Djumica, ont enlevé successivement deux ouvrages à mille et quinze cents mètres au nord Hadzibari Mah et y ont fait quarante-cinq prisonniers.

Toutes les contre-attaques ennemies dirigées contre ces ouvrages, les positions conquises par nous sur le Srka-Di-Legen et les Serbes sur le Dobropolie ont complètement échoué.

### Sur le front d'Asie

#### Communiqué officiel

Sur le front du Caucase dans la région de Keller-Kamiak-Daba (au sud d'Enzence), les Kurdes ont déclenché une forte contre-attaque contre les tranchées que nous avions occupées la veille.

En Mésopotamie sur la rivière Diala, dans la région de Cheh-Suid-Kala-Chirwan et devant Omar-Aga, le combat a continué au cours de la journée du 10 mai.

Nous avons fait des prisonniers. Nos pertes sont insignifiantes.

## SÉNAT

Séance du 15 mai 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Président prononce l'éloge funèbre de M. Guillemaut, sénateur de Saône-et-Loire et de M. Almond, sénateur de Seine-et-Oise.

Il souhaite la bienvenue à M. Potié, sénateur du Nord, revenu d'Allemagne où il avait été pris comme otage. M. Potié remercie.

M. Jenouvrier interpelle au sujet de la composition du Comité de guerre. Il demande pourquoi M. Malvy en fait partie.

M. Ribot répond à l'interpellation : Le gouvernement, dit-il, s'est inspiré des règles qui président au fonctionnement du Conseil supérieur de défense. Or, les ministres des finances et de l'intérieur y figurent de droit.

M. Ribot fait un éloge de M. Malvy.

L'ordre du jour pur et simple est voté à mains levées.

Le Sénat discute le projet de réquisition civile que développe M. Bérenger.

La suite de la discussion est renvoyée à vendredi.

## CHRONIQUE LOCALE

Nos ateliers étant fermés le jour de l'Ascension, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas demain jeudi.

## LES COURTIERIS!

Comme les Français, les Suisses se plaignent de la vie chère. La Tribune de Genève le déclare amèrement, et bien que le renchérissement des denrées ait été provoqué en Suisse par trop d'exportations en Bohême, les observations de nos voisins n'en sont pas moins justes.

Qui renchérit la vie, demandent-ils? Cette question peut évidemment être posée par tous ceux qui souffrent de la cherté des denrées.

Et une même réponse peut également être faite. Ce n'est pas seulement la guerre qui fait que nous ne savons comment nouer les deux bouts. C'est aussi l'égoïsme de quelques-uns, c'est la soif de gain de quelques gros négociants.

La guerre assurément a renchéri l'existence, mais nous pourrions acheter à des prix relativement normaux encore, ce qui est nécessaire pour subsister si les syndicats d'importation ne provoquaient, poussés par les instincts les moins désintéressés, un renchérissement affolant de toutes choses.

Voilà la réponse, elle est précise; c'est même la seule qu'on puisse faire.

Les grands courtiers se préoccupent fort peu de l'intérêt des habitants de la région où ils opèrent; c'est ce que cela peut bien leur faire de ceux-ci soient gênés dans leur alimentation si les bénéfices réalisés sont fructueux.

Ce qu'ils savent, c'est qu'en expédiant à X ou à Y un wagon de denrées, ils ont une commission de tant par kilo; c'est tout ce qui les intéresse. Ils achètent à n'importe quel prix, toujours au-dessus du cours normal, puisqu'aussi bien ils savent que leur marchandise trouvera preneur.

Les taxes gênent un moment ces courtiers; mais malheureusement, comme ces taxes n'étaient pas établies d'une façon uniforme partout, ils eurent tôt fait d'utiliser le système D.

Et on aura beau dire, beau faire, tant que l'on n'aura pas réglementé sévèrement le service des marchés et des exportations, il en sera de même. De plus, il est un fait particulièrement troublant que nous signalent certains correspondants qui observent...

Tous nos commerçants se plaignent du manque de transports; les marchandises n'arrivent que difficilement, que rarement, faute de wagons.

Or, dès qu'il s'agit d'exporter des denrées de notre région les courtiers trouvent bien les wagons nécessaires. Que ce soit en Suisse, ou dans nos régions, les mercantis ont les mêmes procédés, et arrivent aux mêmes résultats: ils nous roulent, et ils font fortune.

## SOCIALISTES ALLEMANDS

Vers la fin du mois d'août 1914, le député socialiste berlinois Liebnicht se présente à la Maison du Peuple de Bruxelles où, invoquant malgré son uniforme le feldwebel prussien sa qualité de membre du Reichstag, il demande chefs du parti ouvrier belge.

Admis en leur présence, il leur reprocha audacieusement de n'avoir point trahi leur patrie. Pourquoi la Belgique s'était-elle élevée contre l'ultimatum de Guillaume II? Pourquoi n'avait-elle pas ouvert sa frontière aux armées allemandes? Combien de catastrophes ne se serait-elle pas évitées!

L'impudent messager du Kaiser parlait d'abondance, avec une sorte d'autorité qu'il tirait des circonstances, de son uniforme et de ses galons, pour expliquer que les Belges auraient pu réaliser de l'invasion, les bénéfices d'une excellente affaire.

D'ailleurs, il n'était pas trop tard malgré les massacres d'Ethé, de Namur, de Dinant, de Louvain, malgré les fusillades, les pillages et les incendies. On pouvait encore s'arranger, profiter de la catastrophe, marcher la main dans la main. Pour cela, il suffisait aux socialistes belges de se rapprocher des socialistes allemands et de se conformer docilement à leurs avis.

Sur quoi l'un des représentants socialistes de Bruxelles, Louis Bertrand, répliqua d'une voix tranchante:

— Il n'y a plus de socialistes allemands!

En effet, Liebnicht n'agissait pas au nom de ses électeurs ni en parfait accord avec ses collègues du parlement impérial qui tous, lui compris, avaient approuvé de leur vote la guerre d'agression et de conquêtes. Il arrivait à Bruxelles sous l'uniforme prussien, par délégation du roi de Prusse, en agent de propagande et de corruption. Il ne se trouvait pas en Belgique comme militaire, son régiment appartenant à l'un des corps d'armée employés contre le front russe, et il s'y était rendu en mission régulière.

La situation n'a point changé. Il

n'y a plus de socialistes allemands comme disait Louis Bertrand, mais seulement des agents du militarisme et de l'autocratie.

Ce ne seraient pas des socialistes allemands que les délégués socialistes alliés ou neutres rencontreraient à Stockholm, mais des émissaires mandatés par Bethmann-Hollweg et par Hindenburg; des propagandistes et des corrupteurs. Aussi les associations syndicales de France, d'Italie et d'Angleterre, d'Amérique sont-elles fondées à ne voir dans les intrigants de l'aventure suédoise que « les complices permanents de deux empires » et à proclamer que « ceux des socialistes allemands et autrichiens qui se sont fait et continuent à se faire les complices des gouvernements criminels, doivent être jugés par l'Internationale et rejetés de son sein ».

CORLIOS  
Agence « Paris-Télégrammes »

## Citations à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante dont vient d'être l'objet notre jeune compatriote Marmiesse Jules-Joseph-Raymond-Gabriel, sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie, ancien élève du Lycée Gambetta et fils du mécanicien bien connu de la place St-James, à Cahors.

« La citation est conçue en ces termes :

« Officier courageux et dévoué, ayant montré les plus grandes qualités d'énergie et de décision au cours de l'attaque du 18 mars 1917, alors que la position était complètement débordée; avec une poignée d'hommes a organisé la résistance et arrêté la progression ennemie dans la tranchée de première ligne. Par sa ténacité a empêché le mouvement d'enveloppement. S'est mis à la disposition de la compagnie voisine pour patrouiller dans les tranchées et boyaux pris par l'ennemi dans le but d'établir la liaison avec le bataillon de contre-attaque. »

C'est la 2<sup>e</sup> citation dont le vaillant officier est l'objet.

Nous lui adressons nos félicitations.

Nous avons annoncé que notre jeune compatriote Léon Barrès, caporal au 1<sup>er</sup> d'infanterie, fils du tambour de ville, avait été décoré de la Croix de guerre.

Voici la citation qui a motivé cette récompense:

« Caporal énergique et plein de sang-froid. Lors de l'attaque du 3 avril 1917 est arrivé en tête de son escouade sur l'objectif à atteindre. »

A été volontaire pour plusieurs reconnaissances pendant les dernières opérations.

Nos félicitations.

## Gendarmerie

Sont nommés gendarmes à la 17<sup>e</sup> légion:

Arme à cheval. — Cazeneuve Victor-Isidore, cavalier, 16<sup>e</sup> rég. de dragons.

Arme à pied. — Bertrand Louis-Ernest, soldat, 86<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Castaing Jean-Valmon, soldat, 91<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Cazenave Alfred, soldat, 13<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

Donat Dominique, soldat, 18<sup>e</sup> section de C. O. A.

Gerbaud Antoine, soldat, 130<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Goumeau Adrien, brigadier, 11<sup>e</sup> rég. d'artillerie à pied.

Jammes Marcel-François, soldat, 125<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Placet Armand, soldat, 140<sup>e</sup> territorial.

Seynat Célestin, caporal, 137<sup>e</sup> territorial.

## Ecorué

Un complice des cambrioleurs du Bazar Dreuilhes, le nommé Pons, a été ramené ce matin par les gendarmes et écorué à la prison de notre ville.

Pons était en traitement dans un hôpital de Toulouse. C'était lui qui avait été chargé d'écouler le produit des vols commis par ses camarades. Toute la bande est actuellement au dépôt.

## Le temps

La pluie ne cesse de tomber depuis lundi soir: le temps s'est légèrement rafraîchi. Est-ce que les « trois saints de glace », saint Mamert, saint Pancrasse, saint Gervais, voudraient nous être désagréables?

M. Camille Flammarion, prince de l'astronomie et dieu de la chronique, projette de nouveau sur ce sujet les lumières de sa science et de son imagination. Il retrace l'histoire de saint Mamert, lequel était Dauphinois et régnait spirituellement sur Vienne dans la seconde partie du cinquième siècle.

Cet évêque, qui était fort pieux, institua les Rogations, cérémonie qui devait décider la Providence à faire luire enfin le soleil sur la ville et les campagnes environnantes. Le remède fut sans doute efficace, car l'usage des Rogations se répandit dans toute la chrétienté.

Ces souvenirs amènent M. Camille Flammarion à constater que « les saisons n'ont pas changé depuis quinze siècles, malgré leurs singularités quelquefois déconcertantes, et qu'elles semblaient aussi extravagantes aux contemporains de Clovis qu'à nous-mêmes ».

Au surplus, la question « relève plus encore de l'astronomie que de la météorologie », et le savant nous en fournit cette preuve dirimante, que « c'est l'inclinaison de l'axe de la terre sur le plan de l'orbite qu'elle parcourt annuellement qui fait les saisons ». Croyons-en la science, mais conservons leur réputation aux trois saints dont la légende est plus claire.

## A un aimable abonné

Un aimable « abonné » nous traite de « menteur » parce que certains prix donnés dans la mercure de la dernière foire sont trop bas.

S'il y a des erreurs dans les chiffres indiqués, nous le regrettons. Nous nous bornons à mentionner les renseignements qui nous sont fournis par des personnes qui devraient savoir.

Ces erreurs prouvent simplement notre incompetence, sans plus !...

## Un concours de potagers militaires

En vue d'encourager les efforts faits par les dépôts pour développer les cultures entretenues par leur personnel, le ministre de la guerre vient de décider qu'un concours de jardins potagers sera ouvert en juin et juillet prochain dans toutes les régions du territoire.

Il ne sera pas distribué de récompenses en espèces, mais les comités d'organisation recevront volontiers les sommes qui pourront leur être adressées pour achat de prix destinés aux lauréats ainsi que des dons en nature.

A ce sujet, notons que le dépôt du 7<sup>e</sup> d'infanterie s'est mis à l'œuvre depuis plusieurs semaines.

On peut voir, en effet, par ses soins, le terrain des Petits Carmes transformé en un superbe jardin potager. D'autres terrains situés hors la ville ont été également travaillés et ensemencés.

## La taxe du lait et du fromage est supprimée

Le ministre du ravitaillement général vient d'adresser aux préfets une dépêche les invitant, en raison de l'augmentation de la production du lait et des fromages, de rapporter les dispositions réglementant la taxation de ces denrées.

## Les soirs sans viande continuent

La durée du régime interdisant la consommation de la viande au repas du soir vient d'être prorogée jusqu'au 19 mai courant.

## Les abats de viande

M. Viollette a autorisé dans toute la France la vente des abats tous les jours de la semaine, mais l'interdiction est maintenue pour la volaille et le lapin.

## M. Viollette et les confitures

Pour permettre aux particuliers de faire des confitures, M. Viollette étudie les moyens de livrer au public des quantités de sucre supplémentaires à celles autorisées par les cartes, mais qui ne pourront pas dépasser 3 kilos par personne.

Des prescriptions à ce sujet paraîtront prochainement.

## Service de santé

Un décret donne au personnel du corps de santé militaire, vis-à-vis du commandement et du personnel des différents armes et des services généraux ou particuliers, quant aux moyens qui lui sont indispensables pour assurer la pleine responsabilité de la direction et de l'exécution de son service, une situation identique à celle du personnel de ces armes et services.

## Afranchissez visiblement vos correspondances

L'administration des postes recommande très instamment au public de vouloir bien coller les timbres-postes d'affranchissement en haut et à droite des enveloppes. Cette recommandation est faite dans l'intérêt général en vue de faciliter et d'accélérer les opérations qui précèdent le départ des courriers.

L'administration demande également aux personnes dont les enveloppes de lettres mentionnent la profession et l'adresse, de vouloir bien, lors de la réimpression de ces enveloppes, y faire mentionner, à l'angle droit supérieur, l'emplacement de la figurine d'affranchissement, lequel pourrait même être marqué par un cadre imprimé.

## Les vieux instituteurs mobilisés

Au sujet des membres de l'enseignement pères de cinq enfants encore mobilisés, le ministre de la guerre fait connaître que seuls les pères de six enfants ont été assimilés jusqu'à présent à la classe de mobilisés la plus ancienne. D'autre part, les instituteurs de la classe 1889 ne sont pas encore en sursis d'appel. Le ministre ajoute qu'à la prochaine rentrée scolaire un certain nombre d'instituteurs pourront être mis en disponibilité.

## Concours supprimés

Le « Journal officiel » publie des décrets supprimant, en 1917, les concours annuels d'admission à l'Ecole nationale des ponts et chaussées et à l'Ecole supérieure des mines, ainsi que le concours final, par spécialité, pour les examens de sortie à l'Ecole centrale des arts et manufactures.

## L'utilisation des succédanés du blé

Aux termes d'un décret publié au Journal Officiel, le régime relatif au commerce de la farine de froment est applicable aux farines de succédanés (maïs, seigle, orge et sarrasin). En conséquence, et sauf les excep-

tions admises pour la farine de froment, lesdites farines de succédanés ne pourront plus, à dater du 14 mai 1917, être employées qu'à la fabrication du pain.

## Avis aux familles des prisonniers

De renseignements récents, il résulte que depuis quelques temps les autorités allemandes ouvrent dès leur arrivée dans les camps les boîtes de conserves adressées aux prisonniers français, rendant ainsi inutilisables pour eux celles qui se corrompent rapidement à l'air. Le gouvernement français a adressé les protestations nécessaires contre ce procédé vexatoire, et il y a lieu d'espérer que la mesure prise par les autorités allemandes sera prochainement rapportée. En attendant, et dans l'intérêt des prisonniers français, il est recommandé aux familles et aux œuvres de n'envoyer jusqu'à nouvel ordre dans des boîtes en fer que des conserves sèches et de remplacer les

denrées conservées dans du jus par des légumes secs, des pâtes, des pommes de terre dégermées, des fruits secs ou des comprimés.

LUZECH. — Il est créé à Luzech une Société anonyme coopérative, sous la dénomination de **Boulangerie coopérative de Luzech**, au capital social de 5.000 francs entièrement versés et divisé en 1.000 parts de 5 francs chacune.

Le Siège social est établi à Luzech où l'enregistrement des Statuts a eu lieu le 2 mai 1917.

## On demande

A l'Imprimerie du Journal du Lot des ouvriers typographes et des apprentis

Salaire immédiat pour les apprentis

## LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

M<sup>re</sup> WILLARD, 31, Rue Brives, Cahors

## HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche  
Maison SOETENAEY  
Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 6 francs

Seul dépôt à Cahors :  
Pharmacie PAUL GARNAL  
97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

## Etude DE M<sup>e</sup> E. CONTOU

GRADUÉ EN DROIT  
HUISSIER A CAHORS

Le public est prévenu que **samedi 19 mai**, à 2 heures du soir, Allées Fénelon, à Cahors, il sera procédé par ministère de M<sup>e</sup> CONTOU, Huissier, à la vente aux enchères d'un cheval bai âgé de 8 ans, provenant du de la Gendarmerie.

Le prix de la vente sera payé comptant.

L'huissier chargé de la vente,  
E. CONTOU.

Le propriétaire-gérant :  
A. COUESLANT.

## Vouslez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 15 MAI (22 h.)

### Calme sur le front

Journée calme, sans action d'infanterie. La lutte d'artillerie s'est poursuivie dans divers secteurs. Il se confirme que l'ennemi a subi de très lourdes pertes dans les attaques qu'il a prononcées au cours de la journée d'hier.

### Sur le front Anglais

#### La bataille fait rage à Bullecourt

Londres, 15 mai, 21 heures.

Les détails complémentaires sur le combat qui s'est déroulé ce matin à Bullecourt montrent que l'ennemi a tenté, par une série d'attaques vigoureuses, préparées avec soin et énergiquement soutenues par l'artillerie et les mortiers de tranchées, de nous enlever Bullecourt et la partie de la ligne Hindenburg occupée par nos troupes à l'est du village.

Les Allemands ont lancé quatre attaques successives. La première, déclenchée à quatre heures, sur le flanc droit de notre position de la ligne Hindenburg, a permis à l'ennemi de prendre pied un moment dans nos tranchées. Il en a été aussitôt entièrement rejeté par notre contre-attaque, abandonnant 250 tués ou blessés dans nos lignes.

Une attaque dirigée au même moment contre le flanc gauche de la position a été brisée par notre artillerie.

Un peu plus tard, dans la matinée, une troisième attaque sur la corne nord-est de Bullecourt a échoué sous nos feux d'artillerie, d'infanterie et de mitrailleuses.

La quatrième attaque venue du sud et du sud-ouest, est parvenue à refouler d'une centaine de mètres nos postes de la partie ouest du village.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes au cours de ces attaques infructueuses.

Le bombardement ennemi a été particulièrement violent sur les deux rives de la Scarpe.

Deux appareils allemands ont été abattus, hier, en combat aérien. Un autre contraint d'atterrir désemparé.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

### Communiqué du 16 Mai (15 h.)

#### Nouveaux échecs de l'ennemi

La lutte d'artillerie a continué pendant la nuit.

APRÈS UN VIOLENT BOMBARDEMENT, L'ENNEMI A PRONONCÉ, ce matin, UNE PUISSANTE ATTAQUE sur un front de 4 kilomètres dans la région du Moulin Laffaux.

NOUS AVONS MAINTENU NOS POSITIONS MALGRÉ SES EFFORTS RÉPÉTÉS.

Le combat se poursuit sur divers points.

Des coups de main tentés par les Allemands dans les régions d'Auberive, d'Avocourt et de Barrekopf, ont échoué sous nos feux.

En Haute-Alsace, un de nos détachements légers a pénétré dans les tranchées ennemies et ramené des prisonniers après avoir opéré d'importantes destructions.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 15

## Le Comité de guerre Américain

De Washington :

Les Daily News apprennent que le Président Wilson est sur le point de s'adjointre un important Comité de guerre. M. Baruch, réputé comme le roi de l'acier, deviendra ministre des munitions et M. Willard, président d'une importante compagnie de chemins de fer deviendra ministre des transports.

Il n'y aurait aucun changement dans le Cabinet actuel.

## RÉUNION DES POLONAIS A STOCKHOLM

De Stockholm :

Une conférence nationale des Polonais sera tenue, ici, prochainement, pour étudier la question polonaise.

Plusieurs politiciens éminents, des fonctionnaires et des officiers de l'armée de Petrograd et de Varsovie y assisteront.

## Les buts de guerre allemands

De Londres :

Le Daily Chronicle estime que le discours du chancelier, sur les buts de guerre de l'Allemagne, semble indiquer que Berlin ne veut pas renoncer aux annexions si la possibilité s'en présentait.

## En Russie

### La période critique serait passée

De Rome :

M. De Giers, ambassadeur de Russie, a déclaré au Secolo que la période la plus critique était passée.

C'est, dit-il, dans les premiers jours de la crise qu'il était permis d'éprouver quelque inquiétude. Mais le peuple Russe est prudent et l'armée Russe ne sera pas absente au moment décisif qui approche.

## Les réformes sociales en Allemagne

De Genève :

Le parti progressiste populaire se réunira en Congrès à Berlin, les 9 et 10 juin.

Il discutera la question de la réforme électorale.

## La paix Hindenburg!

Le parti chrétien social, réuni hier, s'est prononcé pour la paix d'Hindenburg, contre la paix de Scheidemann.

## Les missions alliées en Amérique

De Washington :

Le Times dit que les missions française et anglaise ont virtuellement terminé leurs travaux.

Plusieurs membres de la mission anglaise resteront à Washington pour coopérer à la solution des questions d'approvisionnement en vivres et en munitions.

PARIS-TELEGRAMMES.

## M. De Giers, ambassadeur de Russie à Rome, qui doit avoir des données précises sur ce qui se passe dans son pays, affirme que la période critique de la crise est passée et que l'armée saura faire son devoir au moment voulu, qui est « prochain ».

Enregistrements et avis autorisés en souhaitant qu'il se réalise promptement.

Les Boches pensent toujours à la possibilité de terminer la guerre par des annexions. L'anarchie actuelle de la Russie facilitera pensent-ils la réalisation de leurs projets.

On voit combien il est nécessaire de poursuivre la lutte jusqu'à l'écrasement de cette race de proie !...

Le parti chrétien social de Germanie s'est prononcé pour la paix selon le système Hindenburg, contre la paix de Scheidemann.

Hindenburg veut la victoire avec annexions et beaucoup de gallette. Scheidemann, le sozio du Kaiser, a les mêmes projets, moins loyalement affirmés.

Alors ?...

Sur notre front, l'ennemi poursuit ses attaques exaspérées... toujours avec le même insuccès.

Le commandement doit préparer une riposte prochaine.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgement ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.